



Ensemble, nous pouvons stopper la malaria et sauver des enfants

Toutes les deux minutes, un enfant meurt de la malaria. C'est en Afrique subsaharienne que les décès sont les plus nombreux. Il existe pourtant des mesures simples pour combattre cette fièvre. L'UNICEF s'emploie à permettre à tous les enfants et à leurs familles d'y avoir accès.

Belo est sans force dans les bras de sa mère quand cette dernière accourt, le visage inondé de larmes, au centre de santé d'un camp de réfugiés de Bangui, la capitale de la République centrafricaine. A peine l'a-t-elle déposé sur un banc que Belo est secoué par de très forts frissons et une bave mousseuse s'échappe de sa bouche. Le petit garçon de cinq ans a de la fièvre depuis deux jours. Maintenant, sa jeune mère demande désespérément de l'aide. Un soignant de l'UNICEF et un médecin réagissent tout de suite.

Dans le camp de réfugiés, il y a souvent des épisodes de ce genre où l'inquiétude est à son comble. Des milliers de personnes sont arrivées ici pour échapper aux conflits violents. Elles trouvent une protection, mais leurs abris provisoires ne les protègent pas contre la malaria.

Les enfants de familles pauvres

La fièvre qui est transmise par la femelle d'un moustique, l'anophèle, est la troisième cause de décès dans le monde chez les enfants en bas âge – après la pneumonie et la diarrhée. Rien qu'en 2016, 216 millions de nouveaux cas de malaria ont été signalés; sur les 440000 personnes qui n'ont pas survécu, près de 300000 étaient des filles et des garçons de moins de cinq ans. Car les enfants ainsi que les personnes séropositives et les femmes enceintes courent un risque particulièrement élevé d'être infectés en raison de la faiblesse de leur système immunitaire.

Bien qu'il ait été possible entre 2010 et 2015 d'empêcher 6,2 millions de personnes – dont 5,9 millions d'enfants – de mourir de la malaria, les progrès stagnent depuis 2016, notamment en raison des moyens financiers insuffisants. Près de la moitié de la population continue

Se protéger contre la malaria

Les moustiquaires imprégnées d'insecticide sont la protection la plus efficace contre la malaria. Mais beaucoup trop de familles n'en ont pas.

Avec **50** francs vous financez des moustiquaires pour 11 familles.

Avec **70** francs 15 familles peuvent acquérir la protection indispensable.

Avec **90** francs vous permettez à 20 familles d'être à l'abri de la malaria grâce à des moustiquaires.

d'être exposée aujourd'hui au risque de la malaria. Même si l'élimination de cette maladie figure parmi les Objectifs de développement durable, les enfants sont trop nombreux à la contracter. Les plus touchés sont les plus vulnérables: les enfants de familles pauvres. Car les conditions d'hygiène précaires, la malnutrition et l'accès limité aux services de santé favorisent l'apparition de la maladie.



Accélérer les progrès

Dès que les premiers symptômes apparaissent – fièvre, mal de tête, frissons – tout doit aller vite, car 24 heures plus tard, l'aide ne servira peut-être plus à rien. Il n'existe pas de vaccin mais la prise de médicaments au bon moment sauve des vies. Il est cependant possible de prévenir la malaria grâce à des mesures simples et peu coûteuses. Les moustiquaires imprégnées d'insecticide constituent la protection la plus efficace.

L'UNICEF mise avec beaucoup de succès sur la prévention et l'information. Au cours de ces dix dernières années, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance a fourni près de 286 millions de moustiquaires imprégnées et les a distribuées, avec ses partenaires, dans plus de 30 pays. Mais les progrès doivent s'accélérer car en Afrique subsaharienne, moins de la moitié des familles sont équipées en suffi-

sance de ces moustiquaires protectrices. Et comme un diagnostic précoce est une question de vie ou de mort, l'UNICEF concentre ses efforts sur la diffusion, à large échelle, des connaissances nécessaires. Les parents apprennent ainsi comment protéger leurs enfants, comment déceler les symptômes et où trouver une assistance médicale.

Dans le monde entier

L'UNICEF se mobilise dans le monde entier contre la malaria pour mettre fin aux souffrances et à la peine occasionnées par ce mal, pour qu'enfants et parents puissent survivre. Belo n'est pas le seul à retrouver la santé parce que sa mère a réagi rapidement. C'est également le cas d'Esther au Malawi, qui est âgée de quatre ans et qui est tombée malade plusieurs fois; elle a été sauvée parce que sa mère savait qu'il lui fallait rapidement un

médicament. Ou Nurmonika, âgée de douze ans, en Indonésie qui a été infiniment soulagée quand son père et son frère se sont rétablis. Maintenant, elle accepte qu'on lui prenne du sang pour faire des analyses, car elle craint encore davantage la malaria que la longue aiguille. Il y a aussi Sobour, 28 ans: elle a été bien informée sur la malaria dans le centre de santé administré par l'UNICEF au Soudan du Sud et va chercher de l'aide à temps pour sa fille âgée d'un an. Au Soudan du Sud, un tiers des décès chez les enfants en bas âge sont imputables à la malaria. Mary Alimakch par exemple a perdu son premier-né peu après la naissance. Elle peut à peine exprimer la douleur atroce qui l'a déchirée: «Je me sentais malade, comme si quelque chose brûlait dans l'estomac. Je ne pensais plus qu'à mourir.»

A Bangui, Belo va survivre. Un diagnostic rapide et une injection le calment. Après des moments d'angoisse, il ouvre enfin les yeux et s'assied prudemment. Il est encore très faible et son traitement doit se poursuivre. Mais il peut glisser les bras derrière le cou de sa mère. Avec calme et douceur, elle soulève Belo et le tient.

Que fait l'UNICEF?

Nous utilisons de la manière suivante le don que vous faites à l'UNICEF:

- **Pour des moustiquaires et des médicaments:** l'UNICEF procure et distribue des moustiquaires imprégnées d'insecticide et des médicaments.
- **Pour protéger les femmes enceintes:** les futures mères reçoivent des moustiquaires et des médicaments essentiels.
- **Pour l'alimentation:** l'UNICEF informe sur les principes d'une alimentation saine et fournit des compléments nutritionnels, car la prise régulière de nutriments comme la vitamine A et le zinc accroît la résistance des enfants face à la malaria
- **Pour encourager la recherche, pour la vie courante, pour l'aide d'urgence:** l'UNICEF soutient la recherche de vaccins, gère des centres de santé, également pour les personnes déplacées et met à disposition des médicaments pour l'usage courant et en cas de catastrophe.

Des drones: l'innovation pour combattre la malaria

Pour faire progresser la lutte contre la malaria, l'UNICEF soutient aussi des scientifiques qui explorent de nouvelles méthodes. L'une de ces innovations est utilisée par exemple dans le couloir de l'UNICEF destiné à des essais au moyen de drones à des fins humanitaires au Malawi; ce couloir a été ouvert en 2017 en collaboration avec le gouvernement du Malawi. A l'aide de drones, une équipe de chercheurs recueille des informations importantes sur la malaria et les moustiques qui la transmettent. Grâce aux drones, des scientifiques peuvent réaliser pour la première fois, à partir des vues aériennes, une carte des régions touchées par la malaria. Sur la carte, ils mettent en évidence les gîtes larvaires des moustiques détectés à l'aide d'échantillons d'eau. Comme les cher-



cheurs connaissent les caractéristiques communes de ces gîtes larvaires, ils peuvent identifier d'autres zones et lutter contre les larves. Ils se rapprochent ainsi du but: réduire le nombre des moustiques porteurs de la malaria. Les premiers résultats indiquent que l'utilisation de drones pourrait compléter efficacement les moyens éprouvés, utilisés depuis des années pour combattre cette fièvre.

PHOTOS: UNICEF/UNI 25 T2/KRZT/SIEK; UN174116/HALLAHAN; UN070530/BROWN

Comité pour l'UNICEF Suisse et Liechtenstein

Pfingstweidstrasse 10 | CH-8005 Zurich

Téléphone +41 (0)44 317 22 66

info@unicef.ch | www.unicef.ch



unicef



pour chaque enfant